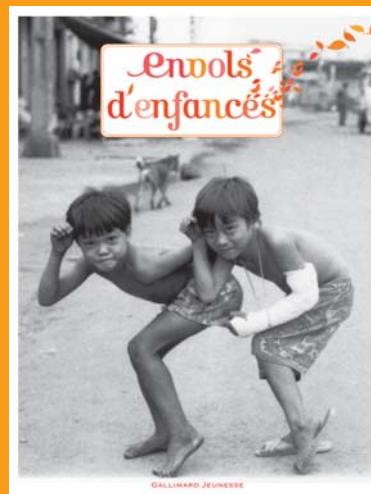


Créer pour témoigner d'une souffrance, afin que l'enfant crée et témoigne à son tour de la sienne, pour s'en détacher.

C'est le projet de Cendrine Genin, soutenu par de nombreux créateurs, par Gallimard, et par l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse.



## *Envols d'Enfances*

**D**emander à vingt-cinq auteurs, illustrateurs et photographes de témoigner avec profonde sincérité d'une souffrance d'enfance, comme on livre une part de soi qui est nous et en nous, mais que l'on peut détacher de notre histoire par la création... Porter ces œuvres libératoires aux enfants des hôpitaux et à ceux de l'Aide Sociale à l'Enfance. Leur en proposer la lecture par les médiateurs, psychologues, psychiatres, éducateurs... Puis les inviter à créer en écho, et les publier eux aussi, dans un coffret cathartique et de partage, réunissant les œuvres de tous, artistes et enfants allégés à leur tour... C'est le beau et généreux projet Envols d'Enfances, pensé et mené par Cendrine Genin (l'auteur de Rendez-vous

sous les cerisiers, album illustré par Nathalie Novi et édité par Le Baron Perché en 2006). Gallimard a décidé de permettre la concrétisation de cette idée, Boris Cyrulnik et Sandrine Dutordoir la parrainent. La rencontre avec les enfants en souffrance a commencé cet été en Belgique et se poursuit aujourd'hui en France; le coffret paraîtra fin 2008. Entre temps, l'éditeur aura publié une revue, diffusée en librairie, présentant le projet, les œuvres de départ, les partenaires et les lieux d'interventions – publication, qui servira aussi de support aux ateliers de création menés par les artistes avec les enfants. L'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse est un des partenaires de cette aventure. Cendrine Genin en raconte ici la genèse.





Nathalie Novi et Cendrine Genin

Je me souviens de ce jour de juin, en bord de mer, où le projet est né, telle une évidence, après avoir longtemps marmité dans l'ombre.

Besoin d'aller chercher ces enfants différents, et pourtant semblables, comme des enfants. Aller les chercher là où ils ont mal, cœur et corps.

Venir à eux, sans attendre.

J'ai parlé de tout cela à ceux que j'aimais. Comment, ensemble,

proposer nos outils "créatifs" pour emmener ces enfants ailleurs, un jour, une heure, plus loin peut-être. Simplement.

Sans prétendre plus.

Sur ce chemin de fleurs et d'épines, il y a eu la confiance de certains, le doute d'autres, les appréhensions ou les sourires, les rencontres qui font sens, le fil qui se délie des uns aux autres, le fil du cœur.

J'ai proposé à chacun d'utiliser le texte, l'image, la photographie pour dire l'enfance en souffrance, la sienne, celle qui est à l'intérieur de soi, plus proche, plus petite ou plus lointaine, mais toujours pour emporter vers la couleur et la lumière.

Au fil des mois, des années, il y a eu des découragements, il y a eu de petits bonheurs, de grandes joies, mais toujours la détermination.

Le plus important pour moi ce sont ces belles rencontres d'univers, de chemins de vie, ces belles rencontres d'une grande humanité. Les longues discussions avec ceux qui accompagnent les enfants, dans les hôpitaux, dans les centres. Les longues heures à parler des enfants. Chercher ce qui serait possible et ne le serait pas, l'accepter, faire au plus juste. Trouver les solutions, ensemble, pour aller là où hier encore, cela ne semblait pas pensable. Et rencontrer les enfants, enfin.

A ce jour, sept lieux en France et un hôpital en Belgique accueillent le projet.

J'aime la chaleur de ces mots : accueillir, accompagner, entourer.

Dans le même élan, il a fallu aussi trouver l'éditeur qui accepterait l'aventure. Publier le travail réalisé par les enfants et les artistes dans les ateliers. Soutenir cette architecture inconnue où tout est en devenir. Là encore des efforts. Et la chance qui sourit.

Avec l'amitié de chacun et de tous, j'ai pu rencontrer l'éditrice Hedwige Pasquet. Sur une pile de Folio, au détour des pages de ce qui n'était qu'une ébauche de maquette, j'ai vu son regard s'attarder.

Hedwige a su entendre combien Envols d'Enfances était destiné aux enfants, pour et par eux, tout entier. Elle a pris ce projet dans sa globalité, sans tronçonner, découper, déchirer, mais avec confiance et enthousiasme.

Envols d'Enfances avait rencontré sa dame de cœur.

Je la remercie ici de son soutien constant et sans faille, de sa générosité que je devine (et je peux confier aujourd'hui la peur de la foudre qui aurait pu tomber sur ce coin de paradis).

De ce beau partage avec les éditions Gallimard, Envols d'Enfances a pu s'ouvrir à d'autres partenaires pour soutenir

## « Je mesure l'infini »

Thomas Scotto pour Envols d'Enfances.

« En vrai, j'ai toujours des projets d'astronaute. ça me tient depuis tout petit,

depuis mes premiers pas de voie lactée.

Et quand on me regarde vraiment,

il paraît que ça se voit,

que ça me ressemble, les étoiles.

Alors il y a un mois,

je me suis inscrit pour le programme

B-612.

Aucune publicité, aucun tract, ni radio, ni télévision.

C'est un programme avec une tonne de secrets.

Et pour l'inscription, ce n'est pas si facile : faut avoir quelque chose de spécial à l'intérieur.

Comme moi.

En apprenant la nouvelle,

mes parents ont frissonné quelques

larmes, c'est normal.

Parce que mine de rien, je suis

encore leur petit homme,

que ça demande beaucoup de courage

ce genre de décision,

et qu'il y avait quelque chose

d'infini dans mes yeux.

C'est loin pour des parents, l'infini.... »

l'édifice et le grandir encore.

Grâce à toutes ces grâces, ces désirs, grâce à la patience, la confiance la générosité - là aussi - des vingt cinq artistes participants, le projet a enfin pris son "envol" vers sa destination finale, ce coffret artistes/enfants. Un coffret pour que cette riche aventure humaine perdure et se nourrisse d'autres partages, que les adultes continuent d'être toujours surpris, que les enfants découvrent des trésors insoupçonnés.

A force de petits cailloux, Envols d'Enfances est devenu "notre" projet à nous tous, tout à la fois fort et fragile.

Je lui souhaite une belle vie et tiens à remercier chacun de ce cadeau.

Je suis heureuse aujourd'hui de ce partenariat avec l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse, auquel je tenais tout particulièrement, comme une pierre d'angle. De Laurence Tutello, sa présidente, j'ai entendu le mot "accompagner". Alors j'ai su que nous parlions le même langage. Je la remercie comme je remercie Françoise et Maud, de la librairie A Pleine Page, pour leur amitié."

Cendrine Genin